



Compte-rendu de la Réunion d'Information Syndicale « Budget des écoles de Tarbes »

Ou

« Problème : Combien peut-on acheter de stylos et de gommettes avec 20 euros par élève et par an ? » (Vous avez deux heures.)

Mercredi 9 décembre 2020

Suite à une enquête du SNUipp-FSU 65, il s'est avéré que les écoles tarbaises avaient le budget pédagogique le plus bas de tout le département. Nous avons rencontré l'adjoint de Tarbes à la scolarité, M. Craspay, et avons envoyé un compte-rendu de cet entretien aux écoles tarbaises puis avons organisé une réunion d'information syndicale en direction de tous les professeurs des écoles de la commune.

Lors de cette réunion, il est apparu qu'en plus d'être largement insuffisant et gelé depuis au moins quinze ans, le budget pédagogique n'est pas la seule difficulté rencontrée par les écoles pour fonctionner correctement. Beaucoup de choses paraissent opaques aux enseignants. Au-delà du budget pédagogique, c'est le manque général de moyens accordés aux écoles qui a fait l'objet principal de la réunion.

Tous les témoignages s'accordent pour dire qu'en plus du budget pédagogique :

- le budget « matériel » faisait défaut la plupart du temps aux écoles (commander du mobilier est un vrai « parcours du combattant »).
- le budget « hygiène » est problématique, particulièrement en cette période où la mairie doit fournir en quantité suffisante du savon, des lingettes, du papier essuie-mains et se trouve à ce niveau responsable du respect du protocole sanitaire
- le bâti d'une manière générale est très mal entretenu et vieillissant
- déficit de moyens humains : il n'y a plus de chef de service au service éducation depuis un an et demi ; pour les agents d'entretien, les cantinières et en général pour tout personnel municipal intervenant dans les écoles, c'est un fonctionnement « à flux tendu ». Un absent n'est pas remplacé à 100 % de son service et c'est le ménage qui n'est plus fait tous les jours, le protocole sanitaire non respecté !
- les écoles sont très insuffisamment dotées en moyens informatiques. Certains ont eu droit à des tablettes d'autres à des ordinateurs, d'autres encore ont fait des «

projets » pour s'acheter du matériel informatique mais n'ont jamais eu de réponse à leur demande... Même chose pour les rétro-projecteurs, certaines écoles doivent puiser dans leur fond pédagogique pour s'en acheter, mais ce choix impacte nécessairement l'achat de fournitures en papeterie. Pour d'autres, ce même choix a été refusé par la mairie parce que ce budget se cantonne à l'achat de manuels ou de papeterie. D'autres encore se sont vues attribuer des ordinateurs parce que la demande s'est faite par l'intermédiaire d'un grand-parent d'élève qui connaissait le maire...ou bien parce qu'un PE de l'école connaissait un représentant de la mairie qui est en plus parent d'élève sur son école... il semble n'y avoir aucune constance dans les réponses que la mairie peut apporter aux écoles. Ni permanence, ni règles, tout paraît se faire « au cas par cas » et en fonction des interlocuteurs...

Nos collègues réunis en RIS (réunion d'information syndicale) ont pu échanger sur ce genre de pratique et apprendre des autres que toutes les écoles ne bénéficiaient pas toujours du même traitement.

D'une manière générale la défiance s'est installée chez nos collègues à l'encontre des représentants de la mairie pour de multiples raisons.

Lors des conseils d'école les représentants de la mairie qui siègent ne sont jamais les mêmes. De ce fait si une demande est faite par l'école, elle est bien notée mais l'information ne passe pas pour autant puisqu'il faudra la reformuler chaque fois. Il ne semble pas y avoir de suivi ni de coordination entre les différents représentants.

Les relations peuvent être tendues avec certains interlocuteurs de la mairie qui proposent un discours différent selon qu'ils s'adressent à l'école ou aux parents. D'une manière générale ils ressentent comme du mépris de ne pas être entendus sur leurs demandes qui ne sont pas mirobolantes. Ils veulent juste pouvoir travailler avec des élèves dans de bonnes conditions matérielles pour tous. D'autant plus que le budget alloué au périscolaire est plutôt généreux : spectacles de fin d'année, matériel, cadeaux pour les jeunes, les crédits semblent très corrects.

La politique en faveur des jeunes à Tarbes paraît intéressante, avec par exemple le projet des vacances pour tous etc.

Mais alors pourquoi les écoles sont-elles si mal traitées ???

Les enseignants réunis en RIS ont dénoncé très largement :

-une politique éducative inexistante pour le scolaire à Tarbes

-une grande opacité dans l'attribution de moyens matériels dans les écoles par le biais d'une politique du projet

Paroles de professeurs des écoles de Tarbes

« Depuis que j'enseigne à Tarbes, j'ai pris le parti d'acheter du matériel pour mes élèves sur mes propres deniers. Même si je le faisais déjà quand j'étais ailleurs, ce n'était quand même pas autant »

« On n'a pas de moyens pour travailler, on a arrêté de demander puisqu'on sait que ça ne sert à rien »

« Pour les budgets on a l'impression que c'est du bricolage »

« Pour commander du matériel il faut demander au chef puis au sous-chef etc. On se dirait dans « les douze travaux d'Astérix »

« Je suis en colère »

« Je pense qu'il y a des passe-droit »

« La mairie ne donne rien aux écoles en se justifiant par des grands travaux qui lui servent de vitrine »

« On fait des projets mais on n'a pas de réponse, ce n'est presque jamais possible d'obtenir quelque chose »

« On a tellement demandé ! Qu'on ne le fait plus... »

« C'est une bataille permanente pour faire évoluer quelque chose »

« A Tarbes c'est chacun à la débrouille, il n'y a pas d'égalité de traitement »

« On apprend à faire sans la mairie »

« On nous refuse la peinture au sol dans la cour depuis trois ans, on a fini par le faire nous-mêmes avec de la peinture de récup' »

« Dans notre école, il fait froid, on doit monter sur une chaise pour fermer les rideaux car les manettes sont trop courtes ! Le rêve ! Heureusement l'équipe est super ! »

« Cadeau de Noël l'an dernier aux élèves de maternelle : une place de cinéma pour un film déconseillé aux moins de 6 ans »

« On est plusieurs à penser à quitter l'école »

« Il y a aussi un gros problème de chauffage en ce moment : 14 degrés dans les classes du bas à 8h30 et 17 à midi. On a envoyé un mail mais pas de réponse ! »

« C'est du mépris par rapport à notre travail, du mépris par rapport aux enfants. Les enfants n'apprennent pas qu'avec des gommettes, c'est aussi une grande méconnaissance de notre métier »

« Peut-être qu'il faudrait signaler aux mairies qui donnent un budget plus important que celui de Tarbes à leur école qu'elles en donnent trop, si c'est pour acheter des stylos et des gommettes... 😊 »

« Dans notre école ni toilettes pour les adultes, ni eau chaude ! vous trouvez ça normal, »

« 3 ans pour obtenir des distributeurs de savon ! »



Ecoles tarbaises, le budget le plus bas du département.

Les professeurs des écoles réuni-es en réunion d'information syndicale ont décidé d'une plateforme de revendications communes :

- Augmentation significative du budget pédagogique à 30 euros minimum par élève et par an (actuellement 20 euros par élève et par an)
- Déconnexion du prix de revient des photocopies du budget pédagogique (papier, photocopieuse, encre, entretien du photocopieur)
- Stopper la politique du « projet » pour l'attribution d'un budget aux écoles pour l'achat de matériel, de mobilier etc., privilégier l'égalité de traitement et de distribution des moyens
- Augmentation du nombre des employés municipaux afin de garantir un service de qualité auprès des élèves et garantir la sécurité sanitaire
- rénovation du bâti très vieillissant afin de garantir une qualité minimale d'accueil des élèves

ACTIONS COLLECTIVES



Les professeurs des écoles réuni-es en réunion d'information syndicale ont décidé d'un ensemble d'actions collectives :

- Courrier du SNUipp FSU 65 au maire de Tarbes
- Vote d'une motion dans chaque conseil d'école
- Conférence de presse du SNUipp FSU 65
- Pétition à faire signer par les enseignants et les parents
- Rassemblement devant la mairie de Tarbes le jour du vote du budget en conseil municipal (en janvier)